

## TROUPE VOLLARD ET THEATRE FOURCADE

L'homme de la rue et bien souvent nos amis artistes se demandent pourquoi la troupe Vollard ne prend pas sa place dans l'animation du Théâtre Fourcade bientôt ouvert d'autant qu'on les persuade "qu'il n'y a pas de problème et que le théâtre Fourcade est ouvert à la troupe Vollard comme aux autres". Expliquons-nous.

D'un théâtre départemental à une salle polyvalente municipale.

Le public doit savoir que des travaux de transformation ont changé l'affectation initiale du lieu. Au départ la scène et les gradins devaient être mobiles, modulables, créatifs, propres à l'invention scénique. Le conseil général ayant décidé d'ajouter une fonction "salle de congrès" au lieu, il a perdu ses qualités premières et est devenu un "petit Champ-fleuri" avec ses fauteuils rouges, sa scène frontale en béton et ses murs peints en rose. Nous ne sommes pas les seuls à dire que ces transformations ont fait des dégâts, le ministère de la culture qui finançait à 50% les travaux a préféré suspendre ses crédits. Par ailleurs la municipalisation pure et simple du théâtre ne fait pas l'unanimité, la commune n'ayant fourni que le terrain. Les 25% communaux semblent être rajoutés à la hâte et ne figurent pas sur les plans de financement initiaux. Mais admettons que le théâtre tel qu'il est soit propre à la pratique culturelle, qu'en sera-t-il de son fonctionnement ?

La panacée des artistes locaux

Pendant des années des rancoeurs, des échecs, des déceptions se sont accumulées autour de Champ-fleuri et du CRAC. En ouvrant ses portes à tous les artistes et à toutes les pratiques le théâtre Fourcade dans un premier temps va désamorcer le mécontentement. La multiplication des promesses par l'actuelle direction assurera le succès de l'inauguration. Au fil des mois les artistes locaux s'apercevront que ce lieu a ses limites, ses exigences et ses contraintes, qu'il y a de la distance entre le rêve ("je veux monter sur la scène") et la réalité ("je peux monter sur la scène"), que les spectacles ont un prix, sont l'objet de réglementations et que les conditions proposées sont décevantes. Il y aura les passe-droit, les copains, les conflits à répétition entre l'équipe du théâtre et l'autorité municipale. On ne pourra pas servir tout le monde .

Le public marron

Dire que la capacité réduite de la salle (entre 200 et 300 places) résoudra les problèmes de public est un leurre. Ce ne sont pas les dimensions de champ-fleuri qui ont fait déchanter les spectateurs mais l'incohérence de la programmation, la mauvaise qualité générale des spectacles en regard d'un prix d'entrée élevé, l'absence sur place d'une équipe de création locale et performante. Aux débuts du théâtre Fourcade le public viendra, mû par la curiosité et fidèle à la confiance

accumulée dans le lieu par la troupe Vollard (c'est ce fond de commerce, patient travail de six années, que nous "vole" l'équipe Gauci). Après quelques pièces de théâtre amateur jouées par des acteurs sympathiques mais débutants, après les galas de fin d'année des écoles de danse, après le rock et le folklore, le tout interrompu de congrès divers et de défilés de mode où sera l'intérêt du public?

Quel destin pour la troupe Vollard ?

Nous nous tiendrons à l'écart de cette expérience comme nous nous sommes tenus à l'écart des trente six réformes du CRAC tant qu'elles ne paraissaient pas sérieuses. Au risque, le public le comprend, d'encourir les foudres d'une administration qui n'aime pas qu'on critique la pertinence de ses choix et d'un monde politique qui persiste à négliger les problèmes culturels ("Ah, ces artistes passionnés") et à les minimiser ("cette affaire a pris trop d'importance, c'est la faute des médias"). Résumons : un lieu devenu impropre à la véritable création sans défaire ce qui a été fait, un conflit potentiel entre les financeurs, un projet culturel qui manque de recul, de métier et de réflexion, une trop lourde attente de la part des artistes locaux, c'est beaucoup, c'est trop.

Un Centre Dramatique Régional.

Le projet de la troupe Vollard, un centre dramatique régional à Fourcade respectait l'esprit du financement de l'équipement, il reconnaissait six années de réussite culturelle au Grand marché, il offrait un profil de carrière aux sept professionnels permanents de la compagnie aujourd'hui menacés de chômage, il n'empêchait nullement l'ouverture sur les autres troupes et les autres arts, il se refusait seulement à la démagogie et à la surenchère dans un milieu où l'égoïsme est roi et où le manque de repères quant au niveau réel des oeuvres et des carrières se prête à toutes les manipulations. Ce "centre dramatique", qui se propose d'être l'un de ces repères, reste l'objectif de notre compagnie.

Un nouveau lieu.

Il lui faut un lieu, modulable et créatif, à l'image de l'actuel théâtre du Grand Marché que la mairie doit détruire pour "dégager" l'entrée du théâtre Fourcade (ce lieu existe aux anciens entrepôts "JEUMONT" au Butor, libres fin juillet). Nous rangeons nos six années de réussite théâtrale au magasin des souvenirs. C'est cher payé l'incompétence des autres : notre relogement est une solution d'apaisement et de compromis. La mairie ne perd pas la face et peut mener l'expérience du "carrefour des créations" tandis que le théâtre Vollard se retire dans l'honneur.

Emmanuel GENVRIN  
Directeur du THEATRE VOLLARD